C.E.C.R. et mise en place des Groupes de Compétences au lycée F. MAURIAC.

ASFAUX Fabrice
DECELLE Annie
RIVIERE Christiane

Intervenants extérieurs :
BIDANA Estelle, BOUOUDENE Hafida, PATTERSON Claire

1. La préparation du projet de mise en place des GNC. …… **page 2**

2. Les moyens demandés en juin 2007. …… **page 2**

3. Les moyens attribués en septembre 2007. ……... **page 3**

4. La mise en place des groupes. …….. **page 3**

5. Bilan et difficultés rencontrées. ……... **page 5**

6. Du côté des élèves. …… **page 6**

1. La préparation du projet de mise en place des GNC au niveau des 1eSTG.

Il nous est apparu pertinent de mettre en place les groupes de compétences à la rentrée 2007 à ce niveau et dans cette série pour plusieurs raisons :

- la mise en place du CECR à ce niveau cible un public rencontrant des difficultés en langues vivantes et parfois, cette situation d'échec finit par cristalliser chez certains élèves une démotivation, voire une appréhension par rapport à la discipline.

- la mise en place de ce projet est en rapport direct avec la refonte du baccalauréat des séries STG qui a été amorcée en 2006 dans notre établissement. Les nouvelles épreuves en langues vivantes évaluent les 4 compétences à part entière (compréhension de l'oral et de l'écrit, expression orale et écrite), justifiant par là même le travail par compétences.

- la mise en place du CECR est en rapport avec le projet d' « Aide et de Soutien aux élèves en difficultés » existant dans notre établissement. D'autre part, il se conjugue parfaitement avec le projet intitulé « Redémarrer l'anglais en classe technologique », projet qui existe depuis 1999 et que nous avons l'intention de poursuivre cette année, car il offre la possibilité à ces élèves de tester leurs compétences orales en langues, en particulier via une épreuve orale qui se déroulera au mois de mai, épreuve orale calquée sur l'examen de Terminale STG, tant au niveau de la forme que de l'évaluation (utilisation de la grille d'évaluation du baccalauréat)

- la mise en place du CECRL trouve sa logique sur le niveau de Première en série Stg car elle cible la totalité des classes d'un même niveau sur une même série. Les élèves ne sont donc pas tentés de s'interroger sur la validité ou la pertinence du choix des enseignants et sont amenés à vivre cette expérimentation sans questionner son fondement légitime.

- enfin, en choisissant la série Stg, les élèves ont déjà amorcé une réflexion sur leur projet d'orientation. Ils connaissent donc les enjeux de la classe de Première, ainsi que ceux de la classe de Terminale et oeuvrent pour la préparation d'une épreuve identique en langues en Terminale. Les objectifs de la classe de Terminale en LV1 sont donc communs.

2. Les moyens demandés en juin 2007.

- 1 heure dédoublée hebdomadaire par division (soit un total de 3 heures dédoublées pour les 3 divisions en 2007)

- afin que le professeur d'anglais de chaque classe reste un professeur référent pour tous les élèves même après constitution des Groupes de Niveaux de Compétences et les échanges, les professeurs d'anglais ont souhaité être Professeur Principal de ces classes.

- les professeurs ont souhaité avoir les deux heures en ½ groupes en barrettes consécutives dans l'emploi du temps et une heure de classe entière également en barrette si possible.

3. Les moyens attribués en septembre 2007.

- les professeurs ont pu être professeurs principaux des 3 classes de 1eSTG
- les effectifs étant les suivants : 1eSTG1 (24 élèves), 1eSTG2 (29 élèves), 1eSTG3 (24 élèves), seule une classe a vu son horaire dédoublé sur une heure (1eSTG2), et ce après négociation en début d'année. Dédoublement non prévu à l'avance, donc obligation pour Mme Decelle d'augmenter sa quotité horaire de temps partiel.
- les classes ont été mises en barrette uniquement sur l'heure de quinzaine couplée à la LV2 (espagnol)

4. La mise en place des groupes, de septembre à avril 2007.

Calendrier :

14 septembre : évaluation de la Compréhension écrite des élèves des trois classes en utilisant une codification exploitable pour la constitution des groupes : CA (Compétence Acquise), CaC (Compétence à Construire), CNA (Compétence Non Acquise), Ø (aucune réponse donnée)
Le test comportait une série de 11 items, axés sur l'évaluation de compétences précises.

18 septembre : évaluation de la compréhension orale. Même fonctionnement que la compréhension écrite. 10 compétences testées.

20 septembre : évaluation de l'expression écrite.
Evaluation de 11 compétences sélectionnées par les professeurs.

21 septembre : constitution des groupes.
Les groupes ont été constitués à partir du nombre de compétences acquises pour chaque élève en partant du principe que les élèves seraient répartis en fonction de leur dominante.

25 septembre : présentation du projet aux familles en salle de conférence

<u>28 septembre</u> : premier cours en Groupe de Compétences pour les élèves, avec le fonctionnement suivant :

	M. ASFAUX	Mme DECELLE	Mme RIVIERE
Capacité travaillée	Compréhension orale	Compréhension écrite	Remédiation et expression écrite
Nombre d'heures en présence d'élèves de septembre à février	9 heures	7h (1 semaine en stage + 1 semaine absente)	6 h
Contenu	- travail sur les compétences testées lors du devoir de façon isolées puis en contexte - conseils de travail et mise en application à partir d'exercices ciblés - ouverture sur d'autres capacités : expression orale, compréhension écrite - objectif : partir du niveau A2/B1 et obtenir le niveau B1/B2 (épreuve finale de niveau B2)	Travail sur les compétences testées en partant du mot pour aller vers la phrase complexe : dérivation, composition, GN simple, GN complexe, Phrase minimale, phrase complexe	- travail de reprise de certains points grammaticaux de base - exercices axés sur la communication et le travail de la grammaire en contexte

<u>15 février</u> : évaluation des élèves sur des compétences sélectionnées par les professeurs et rerépartition des élèves en 5 groupes de 15 élèves, en suivant l'organisation suivante :

- ré-aménagement de l'emploi du temps des élèves et des professeurs pour faire en sorte que les cours soient hebdomadaires et non de quinzaine
- création de 5 groupes : rendue possible par l'intégration d'une collègue TZR en sous service dans l'établissement

gp1 : Mme Bidana	gp2 : Mme Bidana	gp3 : Mme Decelle	gp4 : M. Asfaux	gp5 : Melle Bououdene
Nombre d'heures de mars à avril 5 h (un lundi férié)	6h	6h	6h	5h

<u>semaine du 5 mai au 20 mai</u> : épreuves orales

5. Bilan et difficultés rencontrées.

- ✓ Il nous apparaît nécessaire de souligner en tout premier lieu l'investissement permanent et nécessaire pour la bonne mise en œuvre de ce projet. Le nombre d'heures de concertation entre juin 2007 et avril 2008 avoisine pour le moment les 20h, et ces heures n'incluent pas celles passées à corriger les évaluations, les moments passés à faire le point sur certains cas d'élèves en difficultés, la nécessaire communication par mails pour parfaire les compte-rendus, mots à faire signer par les familles et autres documents. Ces heures n'ont pas été rémunérées.
- ✓ La deuxième contrainte majeure a été le fonctionnement sur heure de quinzaine. Le fait de ne voir les élèves qu' une semaine sur deux a eu plusieurs conséquences :
  - la parcellisation des connaissances. Les élèves avaient du mal à produire un travail suivi.
  - la difficulté pour les enseignants de connaître les élèves en face d'eux.
  - la difficulté , voire l'impossibilité parfois, pour les enseignants de « boucler » un document en une heure, ce qui a donné le sentiment de traiter des documents superficiellement.
  - l'impossibilité de traiter un nombre pertinent de documents en une période donnée.
- ✓ L'absence prolongée d'un des professeurs « fondateurs » du projet a remis en cause la pérénité d'un projet de telle envergure. Que faire lorsque tous les groupes sont intimement imbriqués ? Comment gérer l'arrivée d'un nouvel enseignant lorsque celui-ci est un vacataire non formé ? Quelles perspectives donner à des objectifs ambitieux mais tributaires des conditions de fonctionnement expliquées au début de ce compte-rendu ?
- ✓ Les effectifs, lourds durant la première période de fonctionnement (28 élèves dans deux groupes) , ont donné le sentiment aux élèves de ne pas progresser et de ne pas pouvoir s'exprimer dans des conditions correctes. Un tel projet ne nécessiterait-il pas des effectifs allégés ? La deuxième période (mars-avril) a démontré que les élèves étaient bien plus à l'aise, volontaires et attentifs dans des groupes de 15 élèves.
- ✓ Le traitement des évaluations a donné lieu à des questions … sans réponses pour le moment. La compréhension orale est-elle une priorité de traitement en début d'année ? Les évaluations doivent-elles être chiffrées ou seulement insérées dans le C.E.C.R. avec des lettres (A1/A2/B1/B2) ?
- ✓ Difficulté d'orienter certains élèves n'ayant aucune compétence marquée dans un groupe après les premières évaluations : impression de faire du « remplissage » de groupes pour équilibrer les effectifs
- ✓ Constitution des groupes d'expression orale en fonction des contraintes d'emploi du temps seulement .
- ✓ Enfin, et cela a été signalé lors d'une réunion avec nos inspecteurs, les professeurs regrettent , parfois amèrement, l'absence de formation à la mise en œuvre de tels projets, ainsi que l'absence de mise en réseau avec des collègues d'autres établissements ayant mené des expérimentations similaires. Il est étrangement inquiétant de penser que deux jours de formation au C.E.C.R. peuvent inciter les collègues volontaires à prendre le risque de mener de front de tels projets sans un réel accompagnement. Sans parler des collègues qui n'ont toujours pas bénéficié de la formation

6. Du côté des élèves.

Les élèves ont été amenés à compléter un questionnaire de « satisfaction » concernant le système de groupes mis en place en 2007-8. Le questionnaire (joint en annexe), inspiré du travail précis produit par l'équipe du lycée de la Plaine de l'Ain à Ambérieu-en-Bugey, a été complété par les élèves avant de connaître leurs résultats au test d'évaluation en février 2008.
Voici les résultats du questionnaire par classe :

	1eSTG1 (23 questionnaires remis)	1eSTG2 (28 questionnaires)	1eSTG3 (21 questionnaires)
compréhension du fonctionnement du placement	18 élèves ont compris	21 élèves ont compris	12 élèves ont compris
difficulté à s'adapter au nouvel enseignant	1 élève a eu des difficultés	4 élèves ont eu des difficultés	3 élèves ont eu des difficultés
changement de prof : repartir sur de nouvelles bases ?	10 élèves ont répondu oui	4 élèves : oui	8 élèves : oui
sentiment éprouvé / mélange avec d'autres élèves	11 élèves : ça m'est égal 8 intimidés 4 remotivés 2 curieux 3 mal à l'aise	15 : égal 7 intimidés 4 remotivés 5 curieux 4 mal à l'aise	14 : égal 5 intimidés 2 remotivés 4 curieux 3 mal à l'aise 2 perdus
Auto-évaluation de la participation ?	10 ont plus participé 9 ont parlé autant le reste a moins participé	plus : 7 autant : 13 moins : 8	plus : 5 autant : 10 moins : 6
Utilité de travailler une compétence en particulier ?	22 oui	13 oui	8 oui
Opinion sur ce mode de fonctionnement	21 avis positifs 2 avis négatifs	17 avis positifs 7 sans avis	6 avis positifs 6 sans avis 9 avis négatifs

Il semblerait donc que les avis soient vraiment différents d'une classe à une autre. Le ressenti sur ce que le projet a pu apporter est variable.
Les élèves ont néanmoins su comprendre quel était l'objectif de la mise en place des groupes : travailler une compétence en profondeur. Les reproches sont rares sur ce point, et il est clair que la notion de professeur référent s'est effacée dans l'esprit des élèves qui n'ont vraiment pas été affectés par le changement d'enseignant en « cours de route ».
Parmi les commentaires les plus pertinents, on peut noter que :
- les élèves regrettent de ne pas avoir eu assez de cours en groupes
- ils se sont parfois sentis plus à l'aise grâce au principe de mixage avec d'autres élèves
- ils ont apprécié le fait de faire le point sur une compétence en particulier
- ils ont apprécié le fait de sortir du cours « traditionnel »
- certains auraient apprécié travailler une compétence dans laquelle ils avaient des difficultés
- les élèves du groupe de remédiation sont ceux qui ont le plus apprécié ce mode de fonctionnement (effectif = 20 et se retrouver sans complexe avec des élèves ayant les mêmes difficultés)